

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

AOÛT 2024 N° 28

Campagne 2023 : Radis – Concombre – Tomate en Pays de la Loire Edition du 23/08/24

Entre 2022 et 2023, les superficies en radis (1 386 ha) et concombres (112 ha) progressent respectivement de 8,5 % et 5,7 % alors qu'à l'inverse, celles en tomate régressent de 13,9 % sur la même période. Le déficit de pluviométrie au premier semestre et l'été maussade pénalisent le développement végétatif et les rendements. Les pluies abondantes en fin de campagne ne permettent pas d'améliorer la situation.

RADIS : campagne morose

Entre 2022 et 2023, la culture de radis en Pays de la Loire enregistre une hausse de 8,5 % de sa superficie (1 386 ha). Pénalisés au printemps et en automne par les aléas d'une météorologie fluctuante, les rendements se dégradent de 18,9 % par rapport à ceux de 2022. Au final, les volumes récoltés en 2023 sont inférieurs de 12 % à ceux de la campagne précédente (15 142 t). Avec une offre souvent déficitaire en début et en fin de campagne, le commerce du radis bénéficie de cours globalement satisfaisants sur l'année. Toutefois, la période estivale est marquée par un léger recul des prix d'une année sur l'autre.

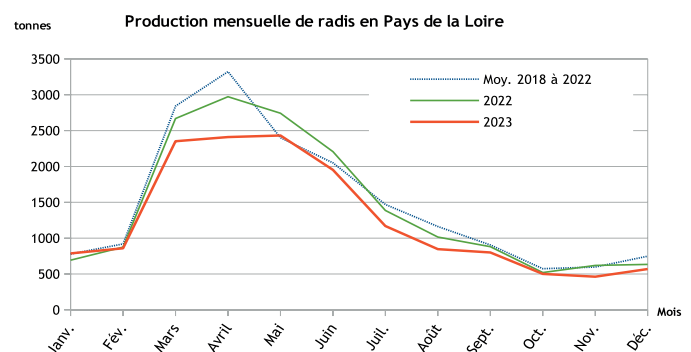
La campagne débute avec un temps sec et ensoleillé qui favorise la mise en place des cultures. D'ordinaire, les premières récoltes se font dans des volumes réduits. En mars, le passage d'épisodes pluvieux conséquents stimule les cultures. Toutefois, cette ambiance humide et douce à tendance à fragiliser l'état sanitaire et qualitatif de la production. Cela contribue à une baisse des volumes récoltés de 12 % par rapport à ceux de mars 2022. En avril et mai, l'absence de précipitations constitue un frein au développement végétatif et le pic de production est atteint seulement en mai, soit avec un mois de retard par rapport aux campagnes précédentes. Sur ces deux mois, la production recule de 19 % et 11 % par rapport à celle de l'année précédente. La fin du printemps se traduit par un réchauffement notable des températures qui amène le passage d'épisodes orageux brefs mais parfois violents provoquant souvent des problèmes de qualité sur les cultures. La récolte du mois de juin diminue de 12 % sur un an. Au niveau commercial, l'offre est globalement déficitaire durant le début de la campagne. Avec une consommation plutôt dynamique, la demande a de la peine à être satisfaite. Il en résulte des cours généralement élevés par rapport à ceux observés les années précédentes à période comparable.

L'été s'installe avec des températures de saison. Toutefois, le mois de juillet est ponctué d'épisodes pluvieux et de périodes de rafraîchissement des températures. Cette météorologie atypique perturbe la végétation et favorise le développement des maladies. L'effet est immédiat sur les rendements et la qualité des lots qui se dégradent. La production est inférieure de 16 % à celle de juillet 2022. En août, la situation n'évolue guère. Les températures sont en moyenne conformes à celles enregistrées en été. Néanmoins, des écarts entre périodes ensoleillées, voir caniculaire, et périodes nuageuses et plus fraîches impactent défavorablement le contexte cultural (-17 % entre août 2022 et 2023). Il faut attendre le mois de septembre, pour avoir enfin une météorologie estivale stable. Cependant, la production régionale décline fortement comme habituellement à cette période de l'année. Les volumes disponibles sont réduits (-9 % entre septembre 2022 et 2023). Sur le marché, la demande est soumise aux aléas de la météorologie et des périodes de congés. Les disponibilités sont globalement suffisantes pour donner une certaine stabilité aux cours durant cette période, à un niveau supérieur et proche de ceux constatés sur la moyenne quinquennale.

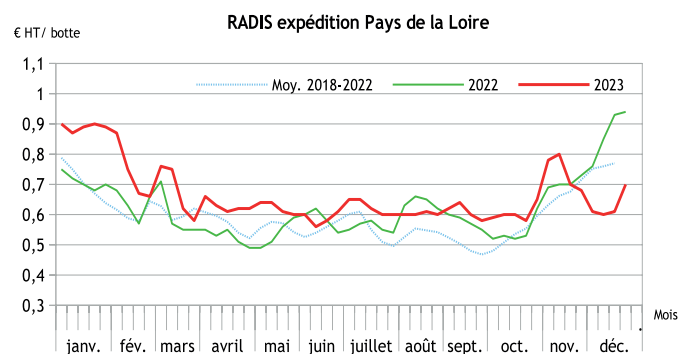
A partir d'octobre, la production est réduite. Progressivement, la culture de plein champ cède la place à celle sous abri. Le contexte météorologique de l'automne est encore clément. Pourtant, la pression phytosanitaire est encore importante en raison de l'alternance entre chaleur et humidité favorisant le développement des maladies. Les volumes récoltés jusqu'à fin décembre sont en retrait par rapport à ceux observés les années précédentes. La mise en marché est d'abord aisée à cause de la faiblesse des disponibilités. Puis, l'amélioration de l'offre fait chuter les prix en toute fin de campagne.

En 2023, la région Pays de la Loire occupe 40 % de la surface française de radis (3 487 ha) et représente 34 % de la production nationale (45 096 t), d'après les chiffres de la SAA provisoire. Elle est la principale région de production.

Selon les données Eurostat, la production française est la deuxième production européenne derrière celle de l'Allemagne (96 740 t), mais devant celle de l'Italie (31 080 t).



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023



Source : FranceAgriMer - RNM

CONCOMBRE : production dynamique mais marché compliqué

En 2023, les superficies consacrées au concombre (112 ha) en Pays de la Loire augmentent de 5,75 % par rapport à celles de 2022. Malgré une météorologie mitigée, les rendements s'apprécient de 23,1 % entre 2022 et 2023. Le total des volumes récoltés progresse de 30 % par rapport à celui enregistré l'année précédente (32 805 t). En 2023, la commercialisation du concombre est difficile. L'offre est abondante tandis que la demande est globalement plus timorée. Les prix sont majoritairement en retraits par rapport à ceux de 2022.

La campagne 2023 débute dans des conditions satisfaisantes pour la production de concombre. La douceur des températures et un ensoleillement plutôt généreux pour la saison favorisent le développement végétatif. Les premières récoltes significatives démarrent en **février**, avec des volumes en hausse de 104 % sur un an, en raison aussi d'une base de comparaison défavorable en 2022. Les conditions météorologiques printanières sont propices aux cultures sous serres en dépit de températures nocturnes encore fraîches. En **mars** et en **avril**, la production progresse de 20 % et 6 % par rapport à la même période en 2022. La fin du printemps est marquée par un temps particulièrement ensoleillé avec une forte luminosité qui est favorable à la végétation. Les volumes récoltés en **mai** et **juin** sont supérieurs à ceux constatés l'an dernier (+ 17 % et + 19 %) alors que les opérations d'arrachages et de replantations freinent l'activité à cette période. L'activité commerciale est fluctuante depuis le début de l'année. Jusqu'en avril, la faiblesse de l'offre disponible ajoutée à une concurrence étrangère discrète permet aux cours d'être élevés au regard de ceux de la moyenne quinquennale. Toutefois, la situation se détériore à partir du deuxième trimestre avec une météorologie morose qui freine la consommation tandis que les stocks s'accroissent. L'arrivée de la chaleur en mai permet une remontée des prix qui restent néanmoins inférieurs à ceux de l'année précédente.

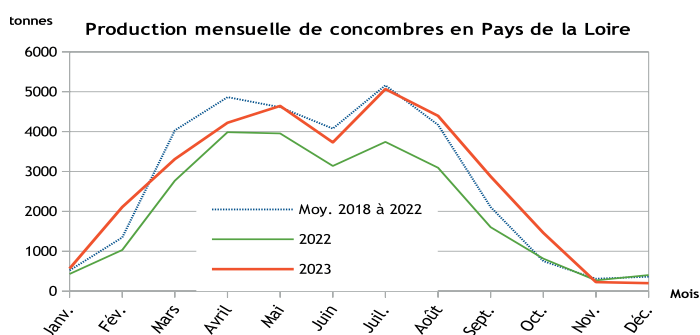
L'arrivée de l'été correspond à un réchauffement des températures qui favorise le développement cultural. Néanmoins, dans la deuxième partie du mois de **juillet**, la situation météorologique s'assombrit avec de nombreux épisodes pluvieux. Cette situation n'influe pas vraiment sur les cultures sous serres malgré une plus faible luminosité. Le pic de production est atteint avec des tonnages qui augmentent de 35 % entre juillet 2022 et 2023. Le mois d'**août** démarre avec un ensoleillement réduit et des températures plutôt douces pour la saison, accompagnés de quelques passages pluvieux. En fin de mois, le retour de la chaleur stimule la végétation et permet une amélioration de la récolte par rapport à celle de 2022 (+ 42 %). Ce contexte estival perdure en **septembre** avec des températures très chaudes et un ensoleillement généreux. Cette période correspond à une diminution annuelle de la production. Celle-ci s'affiche tout de même en forte hausse d'une année sur l'autre (+ 79 %), favorisée aussi par une base de comparaison défavorable en 2022. L'offre abondante du troisième trimestre pèse dans les échanges et encombre le marché. La demande est très fluctuante en fonction de la situation météorologique et des migrations estivales. En août, les prix sont en forte baisse tandis que le mois de juillet et de septembre sont plus favorables avec des cours supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

L'automne s'installe dans un contexte d'abord chaud et ensoleillé. En **octobre**, la luminosité est encore importante malgré la diminution de la période diurne qui ralentit le développement végétatif. Néanmoins, la fin de la période devient plus maussade. En **novembre** et en **décembre**, les conditions météorologiques sont véritablement automnales avec le retour des précipitations et une luminosité réduite. La production de ces derniers mois est contrastée. Toutefois, elle est peu significative étant donné

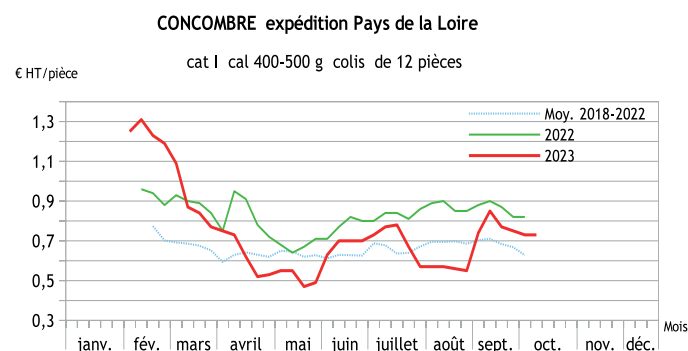
la faiblesse usuelle des volumes constatés à cette période de l'année. Sur le marché, les échanges sont très réduits. Les derniers prix enregistrés sont supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale mais inférieurs à ceux de 2022.

En 2023, la région Pays de la Loire est la deuxième région française productrice avec 32 805 t de concombres produites sur une superficie de 112 ha. La région Occitanie est la principale région de production avec 35 014 t pour une surface de 250 ha. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur occupe le troisième rang avec un total de 25 280 t produites et 156 ha en cultures. La production française s'élève à 171 793 t sur 1 044 ha pour la campagne 2023 (chiffres SAA provisoire).

Au niveau européen, selon les données Eurostat, l'Espagne est le premier producteur de concombre (722 150 t), suivi de la Pologne (430 500 t) et des Pays-Bas (426 000 t). La France se classe au quatrième rang européen.



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023



Source : FranceAgriMer - RNM

TOMATE : année compliquée

En Pays de la Loire, les superficies cultivées en tomate (167 ha) reculent de 13,9 % entre 2022 et 2023. Dans la région, la production de tomate est réalisée essentiellement sous serres et concerne la tomate ronde (64 %) et la tomate grappe (36 %). Après une année 2022 particulièrement favorable à la culture, la baisse notable des surfaces en 2023 et des conditions météorologiques estivales très variables impactent les rendements qui se réduisent de 24,8 % sur un an. Dans le même temps, il en résulte une baisse des tonnages récoltés de 35,2 % (49 870 t). Le commerce de la tomate est aussi chahuté en 2023. Lors des pics de production, la demande est souvent en retrait et provoque un engorgement du marché qui se traduit par des prix insuffisants.

Le premier trimestre 2023 est caractérisé par une météorologie sèche et ensoleillée. La mise en culture se déroule dans de bonnes conditions. Les périodes diurnes en journée sont encore trop insuffisantes pour un développement optimum de la végétation. En outre, les températures nocturnes sont encore fraîches. En conséquence, les premières récoltes ont lieu avec des volumes réduits. Les tonnages sont en recul d'une année sur l'autre en raison de la baisse des surfaces cultivées. Face à une offre globalement réduite dans l'ensemble des bassins, les échanges commerciaux sont facilités. Les cours de la tomate grappe sont d'abord très élevés jusqu'en février puis ils décrochent progressivement à partir de mars pour atteindre un niveau de prix usuel à cette période de la campagne.

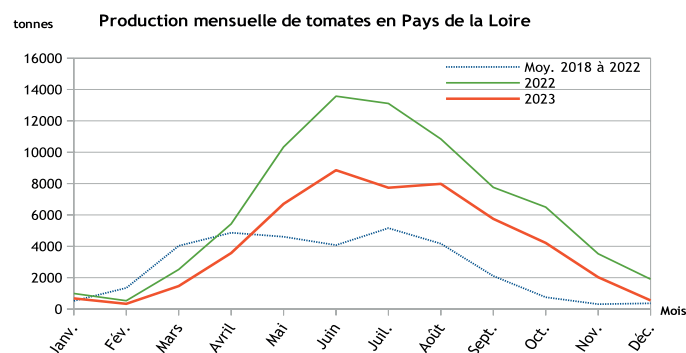
En avril et mai, le printemps est bien installé avec un temps relativement sec. La luminosité et l'ensoleillement sont plus favorables à la pousse des cultures et à l'amélioration des rendements. Les volumes récoltés sont désormais plus significatifs même s'ils affichent un recul de 34 % et 35 % par rapport à ceux d'avril et mai 2022. L'approche de l'été fait augmenter les températures durant le mois de juin. Ce contexte stimule la production qui est alors à son pic de la campagne. Toutefois, la réduction des surfaces cette année impacte les tonnages récoltés de la même façon que les mois précédents (- 35 % entre juin 2022 et 2023). Sur le marché, la demande est plus présente grâce à une consommation soutenue par l'arrivée de la chaleur. Les échanges se pratiquent à des cours globalement supérieurs à ceux observés les années précédentes. Toutefois, la concurrence est rude avec les autres bassins de productions.

Après une entame de mois favorable, les conditions climatiques du mois de juillet ne sont pas vraiment à la hauteur des espérances. Rapidement, l'ensoleillement devient masqué par une couverture nuageuse. En outre, plusieurs épisodes pluvieux ponctuent la période et apportent un rafraîchissement des températures qui nuit à la production (- 41 % entre juillet 2022 et 2023). En août, la situation perdue au moins jusqu'au milieu du mois avant de se retourner soudainement avec un retour de températures chaudes voire caniculaires en fin de période. Cette météorologie contrastée ne favorise pas l'amélioration des rendements. Il faut finalement attendre septembre pour avoir l'installation de véritables conditions estivales. Néanmoins, cela ne remet pas en cause la dynamique baissière de la production qui, par ailleurs, se réduit de façon saisonnière (- 26 %). Cette période estivale est néfaste au niveau commercial. Jusqu'en septembre, la météorologie maussade n'incite pas l'achat de ce type de produits tandis que les chassés-croisés des vacanciers modifient les habitudes de consommation. Les cotations indiquent des prix inférieurs à ceux de la moyenne quinquennale. En outre, le marché est déclaré en crise conjoncturelle fin juillet-début août (prix anormalement bas).

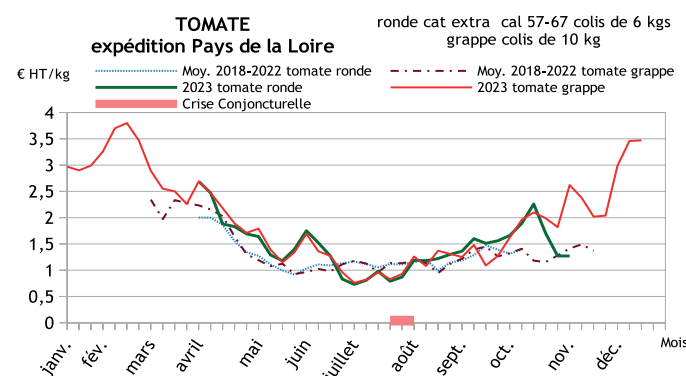
À partir d'octobre, le temps devient progressivement automnal avec l'arrivée de la pluie en fin de période. Le raccourcissement des périodes diurnes affecte le développement des cultures. La production continue de décliner en novembre et décembre avec des volumes récoltés en baisse par rapport à ceux de 2022, à période comparable. Au niveau commercial, la demande faiblit. Toutefois, avec une baisse des disponibilités plus importante que celle de la demande, les cours rebondissent ainsi nettement en fin de campagne.

En 2023, la production des Pays de la Loire (49 870 t) représente 12 % de la production nationale (426 277 t) et occupe le troisième rang des régions françaises de production (chiffres SAA provisoire), derrière la Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine.

Au niveau européen, selon les données Eurostat de tomates sous serres, l'Espagne est le premier producteur avec 1 442 860 t devant les Pays-Bas (726 000 t). La France occupe le cinquième rang des pays producteurs.



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023



Source : FranceAgriMer - RNM

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Production				Production				Production			
	Moy. 2018 à 2022	2022	2023	2023 / 2022	Moy. 2018 à 2022	2022	2023	2023 / 2022	Moy. 2018 à 2022	2022	2023	2023 / 2022
Janvier	779	693	787	14%	521	430	565	31%	862	991	680	-31%
Février	919	875	859	-2%	1 346	1 031	2 106	104%	353	531	333	-37%
Mars	2 843	2 669	2 352	-12%	4 034	2 768	3 310	20%	3 254	2 521	1 464	-42%
Avril	3 323	2 973	2 411	-19%	4 867	3 986	4 222	6%	7 266	5 428	3 568	-34%
Mai	2 401	2 742	2 432	-11%	4 612	3 956	4 645	17%	10 928	10 334	6 704	-35%
Juin	2 051	2 207	1 953	-12%	4 078	3 138	3 731	19%	13 327	13 573	8 855	-35%
Juillet	1 470	1 386	1 169	-16%	5 162	3 743	5 067	35%	14 022	13 109	7 737	-41%
Août	1 162	1 015	846	-17%	4 171	3 093	4 397	42%	11 133	10 841	7 984	-26%
Septembre	905	881	800	-9%	2 107	1 603	2 876	79%	9 098	7 760	5 751	-26%
Octobre	574	520	501	-4%	752	813	1 461	80%	7 921	6 498	4 216	-35%
Novembre	597	619	462	-25%	311	268	226	-16%	4 132	3 523	2 029	-42%
Décembre	748	634	569	-10%	363	401	199	-50%	1 467	1 902	549	-71%
Total	17 772	17 214	15 142	-12,0%	32 324	25 230	32 805	30,0%	83 763	77 011	49 870	-35,2%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023

Surfaces (*) par département et rendements

N° départ.	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Surface				Surface				Surface			
	Moy. 2018 à 2022	2022	2023	2023 / 2022	Moy. 2018 à 2022	2022	2023	2023 / 2022	Moy. 2018 à 2022	2022	2023	2023 / 2022
44	756	662	705	7%	80	62	70	13%	125	89	76	-15%
49	465	522	582	11%	12	12	14	17%	31	22	23	5%
53	5	3	4	22%	1	1	1	0%	3	2	2	0%
72	10	3	9	206%	6	8	9	13%	19	27	15	-44%
85	85	87	86	-2%	16	23	18	-22%	42	54	51	-6%
Total PdL	1 321	1 277	1 386	8,5%	115	106	112	5,7%	220	194	167	-13,9%
Rendement (t/ha)	13	13	11	-18,9%	281	238	293	23,1%	381	397	299	-24,8%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante). La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombre - tomate »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombre - tomate 2023** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'organisations de producteurs (OP) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85, représentant 78 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 60 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2020.

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr